

O Mensch, beweine dein' Sünde gross

O homme, pleure sur tes lourds péchés

Orgelbüchlein N° 24 BWV 622

Jean-Sébastien BACH (1685 - 1750)

Par André Rossi et François Collet

Essai d'analyse du célèbre choral "O Mensch" de J.S.Bach à partir des principaux ouvrages suivants :

- *Le choral pour orgue de J.S.Bach de Jacques Chailley*
- *Jean-Sébastien Bach d'Alberto Basso*
- *L'esthétique de J.S.Bach d'André Pirro*
- *Guide de la musique d'orgue de Gilles Cantagrel*
- *Tout Bach, ouvrage collectif sous la direction de Bertrand Dermoncourt*
- *J.S.Bach le maître de l'orgue de Norbert Dufourcq.*

1- Qu'est-ce qu'un choral?

Le choral n'est pas une FORME musicale mais un GENRE faisant appel aux formes les plus diverses. Il n'y a choral que dans le cadre liturgique, autour de mélodies traditionnelles du culte. Il doit être une prédication.

C'est avant tout une musique religieuse liée à la fonction liturgique.

Dans ce travail, nul n'a été plus loin que J.S.Bach.

- Les textes

Les textes des chorals sont des cantiques spirituels. J.S.Bach a nourri son inspiration au sein de l'univers protestant, chez les luthériens certes, mais aussi des auteurs anabaptistes, spiritualistes évangéliques, piétistes et calvinistes.

- La musique

Les formes et expressions musicales sont diverses: choral harmonisé (bâti autour de la présentation du cantique), partita avec ses variations, prélude de choral, choral Cantus firmus, le choral motet, le choral fugué (fugues et fughetta), le choral figuré, le choral traité en canon, la fantaisie, le choral en trio, la toccata et le choral orné dont le choral "O Mensch..."

Textes et expressions musicales sont intimement liés. Comme le dit Albert Schweitzer: "La musique est censée exprimer ou traduire l'idée principale du texte du choral... Bach est un poète et en même temps un peintre. C'est à l'image qu'évolue le rôle médiateur entre texte poétique et texte musical".

On trouve les chorals dans les Cantates, Passions, Magnificat, Motets, Oratorios ainsi que dans quatre recueils classés comme authentiques:

- L'Orgelbüchlein (Le petit livre d'orgue)
- La Messe luthérienne (chorals du dogme ou catéchisme de Luther)
- Les 18 chorals dit de Leipzig
- Le recueil Schübler (6 chorals) ou chorals transcriptions et d'autres sources diverses.

2- L'Orgelbüchlein

L'Orgelbüchlein (ou petit livre d'orgue) est un cahier autographe sur lequel 186 pages avaient été préparées pour recevoir chacune un choral. Seules 45 pages ont été remplies.

En tête du recueil Bach a écrit ces mots dont voici la traduction:

"Petit livre d'orgue dans lequel il est donné à un organiste débutant un exemple pour développer un choral de différentes façons, et pour se perfectionner dans l'étude de la pédale, celle-ci étant absolument obligatoire dans les chorals qui s'y trouvent

"Pour le seul honneur du Dieu suprême

Et pour l'instruction du prochain".

(Et en latin) Autore Joanne Sebast. Bach, p.t. Capellae Magistro S.P.R. Anhaltini Cotheniensis.

(J.S.Bach Maître de chapelle de son Altesse le prince d'Anhalt-Coethen).

Il ne s'agit pas d'une méthode, et encore moins pour débutant, mais une synthèse de l'art de Bach. Cet ensemble constitue une illustration continue des grandes fêtes de l'année liturgique.

Les 19 premiers chorals correspondent à l'époque de Noël, puis viennent les chorals du numéro 20 à 35 correspondant à l'époque pascale (dont le N° 24 "O Mensch") et enfin les chorals 36 à 45 qui traitent de la vie du chrétien.

C'est un enseignement du chrétien le long des dimanches. La musique est écrite en fonction des motivations spirituelles du texte du cantique.

L'Orgelbüchlein est fait pour les organistes d'église soucieux de respecter les articles de la Foi et le Canon liturgique.

3- Le choral "O Mensch, beweine deine Sünde gross"

Le texte allemand de ce choral du temps de la Passion, écrit par Sebaldus Heyden chante Jésus mourant et la douleur du chrétien dont les fautes sont la cause du sacrifice, thème des plus célèbres de l'Eglise des Réformés.

En voici la traduction:

**1-O homme, pleure tes lourds péchés
2-pour lesquels le Christ, du sein de son Père
3-est sorti et est venu sur terre.
4-D'une Vierge pure et délicate,
5-Il est né pour nous,
6-Il a voulu être le Médiateur.
7-Aux morts Il a donné la vie,
8-Il a éloigné toute maladie
9-jusqu'au temps fixé par Lui,
10-où Il a été offert pour nous,
11-a porté le lourd fardeau de nos péchés
12-est resté un si long temps sur la Croix.**

La mélodie du choral écrite par Matthias Greiter a joué un grand rôle dans l'histoire du protestantisme. C'est une des premières mélodies strasbourgeoises adaptées en français sur l'initiative de Calvin. Elle devint, sous le nom de "Psaume des batailles" le chant de ralliement des Réformés français et s'est souvent trouvée au premier plan dans l'histoire des guerres de religions.

4- Le choral orné "O Mensch" de J.S Bach.

A partir du texte de Heyden et de la mélodie initiale, Bach écrit un choral orné, le N° 24 de l'Orgelbüchlein.

Quelques considérations générales :

La mélodie est exposée au soprano enrichie d'une ornementation foisonnante, hautement expressive, suivant à la lettre chaque mot du texte commenté en un récit pathétique qui fait intervenir chromatismes et rythmes multiples.

Le contrepoint joue un rôle efficace, il éclaire l'idée, amplifie la pensée et est créateur de sentiments.

Les altérations enveloppent de mystère le soliste.

On reste admiratif de la beauté des lignes et on ressent dans l'inépuisable douceur qui émane de ce choral la nostalgie musicale exprimant la détresse et l'espérance de l'homme.

Il y a un équilibre remarquable entre 2 styles dont l'un se réclame de la ligne verticale et l'autre de la ligne horizontale.

Bach a de plus recherché un contraste entre 3 unités de valeur rythmique:

à la Basse, la Croche

au Tenor et à l'Alto, la Double-Croche

au Soprano, une mélodie des plus simples tirant souvent son ardeur de la Triple-Croche.

Jacques Chailley dit:

" Les poignantes audaces de J.S.Bach, la virtuosité des fioritures ne sont ni hardiesses abstraites ni expérimentations gratuites. Elles donnent un plus grand sens dramatique au choral que l'on note dans la puissance d'éléments extérieurs comme la robuste ligne chromatique dans la partie finale de la basse ou mieux "l'adagissimo" qui clôt le morceau...

...La différenciation rythmique entre les différentes voix confère au morceau une profondeur musicale, effet de perspective qu'on retrouve dans le gigantesque choral figuré à deux chœurs de la Passion selon Saint Matthieu, en finale de la première partie dans laquelle figure la mélodie...

...Bach établit également un contraste entre 2 types de périodes ornées, une toute calme exprimant l'adoration et l'autre pleine de passion et d'exaltation. L'émotion est sollicitée par une continuelle modification de la structure ornementale et n'est pas limitée à la voix du chant mais englobe en une enivrante exaltation sonore les autres voix..."

Essai d'analyse plus détaillée de la technique d'écriture musicale de Bach en rapport avec le texte des vers du cantique.

1er vers mes 1-2/1 **PLANCHE 1**
« O homme, pleure tes lourds péchés »

Dans ce premier verset, l'homme est invité à pleurer sur ses péchés. Dès l'anacrouse on trouve tout de suite un bémol du VII^e qui vient assombrir et

diluer la tonalité, la rendant plus ambiguë par la longueur du détour pris pour rejoindre clairement le ton de mi bémol du cantique.

2ème vers mes.2/2-3-4/1 PLANCHE 2
« pour lesquels le Christ, du sein de son Père »

Au 2ème verset le jeu tonal se poursuit par les assombrissements de quintes descendantes qui rappellent que jadis le Christ a quitté le sein de son Père pour descendre sur terre...descente que rappelle le pédalier (mesures 4 et 5). L'ornementation du Soprano, par ses volutes symétriques autour des notes réelles du chant donné, montre Jésus quittant le sein paternel.

"...les pleurs s'y répandent longuement. Abandonnez-vous à ce mouvement de contrepoint par où s'écoulent les larmes versées à cause du péché..." A. Pirro.

3ème vers mes.4/2-5-6/1 PLANCHE 3
« est sorti et est venu sur terre ».

Après avoir quitté le père, Jésus atterrit sur notre planète dans l'humilité marquée par les bémols de la mesure 5 sur la cadence parfaite du ton principal enfin rejoint sans ambiguïté.

Un détail montre bien l'indépendance des voix: au dernier temps de la mesure 6, c'est au mi bémol d'alto et non au la bémol du soprano que glisse le chant donné théoriquement tout entier au soprano.

4ème et 5ème vers mes.6/2-7-8-9-10/1 PLANCHE 4
« D'une Vierge pure et délicate,
Il est né pour nous, »

Avec la reprise mélodique des vers 4 à 6, l'atmosphère change. Nous ne sommes plus dans la pénitence mais dans une souriante évocation de la Vierge pure et tendre traduite par de gracieuses circonvolutions ornementales.

6ème vers mes. 10/2-11-12/1 PLANCHE 5
« Il a voulu être le Médiateur.
Aux morts Il a donné la vie,
Il a éloigné toute maladie

Après ces circonvolutions, la mélodie reprend son caractère austère au 6ème vers, à la mesure 11, lorsque les bémols nous avertissent du sérieux de la mission de Jésus sur terre. Mesure 12 et 13 le Médiateur est déjà chargé de son lourd fardeau.

7ème et 8ème vers mes.12/2-13-14-15-16/1 **PLANCHE 6**

**« Aux morts Il a donné la vie,
Il a éloigné toute maladie »**

La deuxième partie de la mélodie rappelle les bienfaits de Jésus pendant son passage sur terre: "*aux morts Il a donné la vie*".

A la fin de la mesure 15, la mélodie revêt une force ascensionnelle nouvelle: "*Il a éloigné toute maladie...*" et aussitôt, mesure 16, bécarres et dièses succèdent aux bémols jusqu'à la cadence en si bémol de la mesure 17 qui revêt par contraste une saine vigueur tonale.

Ces mesures font éprouver l'ampleur des bienfaits de Jésus et l'âpreté de son sacrifice.

9ème et 10ème versets mes.16/2-17-18-19-20/1 **PLANCHE 7**

**« jusqu'au temps fixé par Lui,
où Il a été offert pour nous, »**

A la fin de la mesure 17, nous revenons au drame de la Passion. Le ré bémol fait sa sombre apparition. Des douloureux chromatismes apparaissent mesure 19 et la partie de pédalier, par la lente ascension des mesures 19 et 20 évoque la marche du sacrifice. On aperçoit dans cette montée et ce jet de lignes vers les hauteurs, le dernier effort du portement de croix. Cette ascension s'oppose à celle de la mesure 16, montée diatonique qui traduisait le retour à la santé des malades guéris.

11ème vers mes.20/2-21-22/1 **PLANCHE 8**

"Il a porté le lourd fardeau de nos péchés".

Le pesant cheminement est traduit par deux double-croches liées, rendu de façon encore plus insupportable par le parallélisme des trois voix, dans les sixtes de l'ancien faux-bourdon. Quand Jésus a atteint péniblement le sommet sous le faix de l'iniquité, mesures 22 et 23, et qu'il a été dressé sur

l'arbre du supplice, le crucifié nous apparaît dans le rayonnement de sa douleur.

12ème vers mes. 22/2-.23-24 PLANCHE 9
« est resté un si long temps sur la Croix. »

Ce dernier verset, c'est le rappel douloureux du "si long temps" passé "sur la Croix". A la plainte lasse qui fléchit de 1/2 ton en 1/2 ton se joint dans la partie de pédale le motif chromatique ascendant. Bach semble annoncer la rédemption gagnée par la souffrance. Cette lente montée chromatique de la marche au supplice nous conduit "adagiosissimo" à un déchirant et inattendu accord de do bémol où se concentre l'horreur du Golgotha évoquée par les paroles à cet endroit précis.

" La conclusion dans le calme mi bémol majeur du ton du cantique, loin de rompre cette atmosphère de mort, semble au contraire la prolonger, lui enlevant tout relent d'emphase, le réintégrant pour ainsi dire dans l'univers familier du chrétien". A. Pirro.

5- Conclusion

C'est un chef d'œuvre universel, le choral le plus orné de toute l'œuvre de Bach au point qu'il est parfois impossible de reconnaître la mélodie fondatrice.

Je cite Norbert Dufourcq:

"De tous les poèmes du tourment et de l'angoisse, nul ne dépasse en expression tragique la paraphrase de Bach donnée du cantique "O Mensch"..."

Avec ses périodes ornées, la forme ne perd pas son unité. Elle croît en richesse expressive et réalise le véritable dessein de choral d'orgue. C'est à la fois une prière commentée et une prière humaine avec ses accents, ses effets chromatiques, ses effusions et aussi ses doutes et ses espoirs déçus".

PLANCHE 1

1er vers : mes 1-2/2 (O homme, pleure tes lourds péchés)

Adagio assai

Man.

Ped.

p

PLANCHE 2

2ème vers : mes.2/2-3-4/2 (pour lesquels le Christ, du sein de son Père)

The musical score is written for three parts: Man. (Mandolin), Ped. (Pedal), and a third part (likely Bass). The key signature is G minor (two flats) and the time signature is 2/2. The score consists of three measures. The Man. part features a melodic line with a trill on the second measure and a trill on the fourth measure. The Ped. part provides a harmonic accompaniment with a steady eighth-note pattern. The third part (Bass) provides a simple harmonic accompaniment with a steady eighth-note pattern.

Man.

Ped.

PLANCHE 3

3ème vers : mes : 4/2-5-6/2 (est sorti et est venu sur terre.)

The image shows a musical score for three staves. The top staff is in treble clef and contains a melodic line with various ornaments, including a trill and a mordent. The middle staff, labeled 'Man.', is in bass clef and features a series of chords and arpeggiated figures. The bottom staff, labeled 'Ped.', is also in bass clef and contains a simple bass line. The key signature has two flats, and the time signature is 4/2.

PLANCHE 4

4ème et 5ème vers : mes.6/2-7-8-9-10/2 (D'une Vierge pure et délicate, Il est né pour nous,)

The musical score is presented in two systems. The first system consists of three staves: a top staff for the Mandolin (Man.), a middle staff for the Pedal (Ped.), and a bottom staff. The second system also consists of three staves, with the top staff for the Mandolin, the middle for the Pedal, and a third staff below. The music is written in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a 2/2 time signature. The notation includes various rhythmic figures, such as sixteenth-note runs and trills, and is marked with accents, slurs, and trill ornaments. The piece concludes with a fermata over a final note in the top staff of the second system.

PLANCHE 5

6ème vers : mes.10/2-11-12/2 (il a voulu être le Médiateur)

The musical score consists of three staves. The top staff is labeled 'Man.' and contains a melodic line with various ornaments and slurs. The middle staff is labeled 'Ped.' and contains a complex accompaniment with many beamed notes and slurs. The bottom staff is also labeled 'Ped.' and contains a simpler accompaniment line. The music is written in a key with two flats and a 2/2 time signature.

PLANCHE 6

7ème et 8ème vers : mes.12/2-13-14-15-16/2
(Aux morts Il a donné la vie, Il a éloigné toute maladie)

ti

Man.

Ped.

This musical system consists of three staves. The top staff is the right hand (Man.), the middle staff is the left hand (Ped.), and the bottom staff is the bass line. The music is in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature. The first staff features a melodic line with a trill on the first measure and a fermata on the final note. The second and third staves provide harmonic support with rhythmic patterns and chords.

4

tr

This musical system continues the piece from the first system. It also consists of three staves: right hand (Man.), left hand (Ped.), and bass line. The key signature and time signature remain the same. The first staff begins with a measure number '4' and includes a trill (tr) on the first measure. The music continues with complex rhythmic and melodic patterns across all three staves.

PLANCHE 7

9ème et 10ème vers : mes.16/2-17-18-19-20/2
(jusqu'au temps fixé par Lui, où Il a été offert pour nous,)

Man.

Ped.



4



PLANCHE 8

11ème vers : mes.20/2-21-22/2
(Il a porté le lourd fardeau de nos péchés.)

The musical score consists of three staves. The top staff is labeled 'Man.' (Mandolin) and features a melodic line with various ornaments and slurs. The middle staff is labeled 'Ped.' (Pedal) and contains a complex rhythmic accompaniment with many sixteenth notes. The bottom staff is unlabeled but contains a bass line with quarter and eighth notes. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/2. The music is divided into measures by vertical bar lines.

PLANCHE 9

12ème vers : mes.22/2-23-24
(il) est resté un si long temps sur la Croix.)

The musical score consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle staff is in bass clef, and the bottom staff is also in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo marking *Adagissimo* is enclosed in a box above the top staff. The music features a melodic line in the top staff, a more rhythmic accompaniment in the middle staff, and a bass line in the bottom staff. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.